



LA BOÎTE DES FAUSSES CROYANCES & LE MUR DES POSSIBLES



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Identifier et questionner les stéréotypes liés au genre (couleurs, émotions, sports, métiers).
- Développer l'esprit critique en apprenant à distinguer croyance/appris et réalité/possible.
- Valoriser la diversité des goûts, talents et rêves.
- Favoriser le respect mutuel et l'égalité entre filles et garçons.

COMPÉTENCES PSYCHO-SOCIALES TRAVAILLÉES (SELON LE CYCLE)

- Cycle 1 (Maternelle)
 - Reconnaître et exprimer ses goûts personnels sans jugement.
 - Découvrir la diversité des possibles.
 - Développer l'écoute et la curiosité envers les autres.
- Cycle 2 (CP-CE2)
 - Identifier et remettre en question un cliché.
 - Développer le respect et l'acceptation des différences.
 - Oser affirmer : "Moi aussi je peux..." .
- Cycle 3 (CM1-CM2-6e)
 - Argumenter pour distinguer croyance et réalité.
 - Développer l'esprit critique.
 - Prendre conscience des stéréotypes sociaux et de leurs impacts.





Déroulé de la séance (45 min environ)

1. Rituel d'ouverture (5 min)

Les enfants ferment les yeux, respirent.

Question posée doucement : "Est-ce que ton rêve, ce que tu veux devenir ou aimer, a une couleur ? Est-ce que ce rêve est réservé à une fille ou à un garçon ?"

2. Conte d'introduction (10 min)

Lecture du conte.

Petit temps d'échange libre : "Qu'est-ce que vous avez compris de l'histoire ?"

3. Découverte de la Boîte (20 min)

On sort une carte "Croyance" (ex. Les filles portent toujours du rose).

Les enfants lèvent la main : "Vrai" ou "Faux" → on débat.

On montre un contre-exemple (photo, témoignage, image) → on colle sur le Mur des possibles.

On replace la carte-croyance dans la boîte → elle perd son pouvoir.

4. Rituel de clôture (10 min)

Chaque enfant dit une phrase commençant par :

"Une fille peut...",

"Un garçon peut...",

ou "Moi je peux...".

**ON ÉCRIT OU COLLE LEURS PHRASES SUR LE MUR DES POSSIBLES,
QUI RESTE AFFICHÉ EN CLASSE.**





Conte Cycle 1 : Nino et Lila découvrent les couleurs

Dans la cour de l'école, les enfants avaient chacun une couleur.

Les filles portaient du rose, les garçons portaient du bleu. Nino, un petit ourson, avait un pull bleu. Lila, une petite oursonne, avait une robe rose.

Tous les jours, on leur répétait :

- Nino, le bleu c'est pour toi.
- Lila, le rose c'est pour toi.

Un matin, Nino vit une belle fleur rose. Il dit : "Oh ! Comme j'aimerais la mettre dans mes cheveux." Les autres oursons rirent :

— Mais non ! Le rose, ce n'est pas pour toi !

Le même jour, Lila trouva un ballon bleu.

Elle dit : "Oh ! Comme j'aimerais jouer avec."

Et les autres dirent :

— Mais non ! Le bleu, ce n'est pas pour toi !

Nino et Lila étaient tristes. Alors ils partirent ensemble dans la forêt. Ils marchèrent, marchèrent... jusqu'à trouver un grand arbre magique.

Ses feuilles changeaient de couleur : rose, bleu, vert, jaune, violet... un vrai arc-en-ciel !

Nino toucha une feuille verte : Hop ! son pull devint vert.

Lila toucha une feuille orange : Hop ! sa robe devint orange.

Ils se mirent à rire et à courir autour de l'arbre.

Quand ils revinrent à l'école, les autres oursons furent étonnés :

— Mais... vous avez toutes les couleurs !

Nino et Lila répondirent :

— Oui ! Parce que toutes les couleurs sont pour tout le monde.

Alors, tous les oursons allèrent jouer sous l'arbre magique. Et chacun choisit la couleur qu'il voulait.

"Le bleu n'est pas seulement pour les garçons. Le rose n'est pas seulement pour les filles.

Toutes les couleurs sont pour tout le monde."



Conte Cycles 2 et 3 : La boîte des couleurs interdites

Dans le village de Clairval, chaque enfant recevait à sa naissance une petite boîte.

Dans la boîte, il y avait une étiquette de couleur : rose pour les filles, bleu pour les garçons.

On leur disait :

— Voilà ta couleur. Tu devras la garder toute ta vie.

Les enfants grandissaient ainsi, vêtus, décorés, entourés toujours de la même couleur.

Un jour, Lila, une petite fille, trouva dans le grenier de sa grand-mère un vieux pinceau et un pot de peinture... bleu.

Elle eut envie de se peindre les ongles avec.

Mais ses camarades lui dirent :

— Non, Lila ! Le bleu, c'est interdit pour toi. C'est une couleur de garçon.

Le même été, son ami Sami, un garçon rêveur, vit une magnifique rose rose dans le jardin.

Il voulut la cueillir pour l'offrir à sa maman.

Mais on se moqua de lui :

— Un garçon qui aime le rose ? Quelle honte !

Alors, Lila et Sami décidèrent de partir en secret jusqu'au bout du village, là où commençait la grande forêt. On racontait qu'au fond de la forêt se trouvait la Fontaine des Couleurs, un lieu magique où toutes les teintes existaient.

Le chemin ne fut pas facile :

- Ils croisèrent une troupe d'enfants qui riaient d'eux : "Une fille en bleu ? Un garçon en rose ? Vous êtes bizarres !"
- Ils traversèrent un pont où chaque planche portait une inscription : "Les filles sont sages", "Les garçons sont forts", "Les filles ne crient pas", "Les garçons ne pleurent pas".
- Chaque fois qu'ils passaient, la planche craquait. Il leur fallut s'entraider pour ne pas tomber.

Enfin, ils arrivèrent à la Fontaine.

Ils trempèrent leurs mains dans l'eau, et, miracle : leurs habits, leurs cheveux, tout autour d'eux se mit à changer de couleur, passant du rouge au vert, du violet au jaune, du bleu au rose. Ils éclatèrent de rire, baignés d'un arc-en-ciel vivant.

Quand ils revinrent au village, les autres enfants restèrent bouche bée.

— Mais... vous n'avez plus une seule couleur ?

— Non, dirent Lila et Sami. Nous avons toutes les couleurs. Comme les rêves, comme les possibles.

"Les couleurs n'ont pas de prison. Elles voyagent d'un cœur à l'autre.

Chaque enfant porte en lui la palette entière. Et celui qui croit qu'une seule couleur lui appartient... s'interdit de peindre sa vie en grand."



**Le rose c 'est pour les filles.
Pas pour les garçons.**



Les garçons ne pleurent pas. Ce sont les filles qui pleurent.



Les garçons sont plus forts que les filles.



La danse, c 'est pour les filles.



Les garçons jouent aux voitures. Pas les filles.



Les garçons sont meilleurs en sport que les filles.



Il faut être un garçon pour être pompier.



Pilote d'avion, c'est pour les garçons.



Le métier d'infirmier, c'est pour les filles.



Les enseignants d'école c'est toujours des filles.



C'est les femmes qui cuisinent (le plus/le mieux).



Les chefs d'entreprise, c'est des hommes.



Les garçons courent plus vite que les filles.



Ce sont les filles qui jouent à la poupée.



Le bricolage c'est pour les garçons.



Ce sont les garçons qui aiment les super-héros.



Il n'y a que les filles qui savent maquiller.



















